
Les perceptions du quartier portuaire de Livourne avant l'industrialisation : images de la " Nuova Venezia " aux XVIIIe et XIXe siècles

Samuel Fettah^{*1}

¹ samuel fettah – Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – UMR TELEMME MMSH 5,rue du chateau de l’Horloge 13094 Aix-en-Provence cedex 02, France

Résumé

La Nuova Venezia fut le quartier portuaire de Livourne de la fin du XVIIe siècle à la fin du XIXe siècle, espace d’abord fonctionnel et bien individualisé conçu par l’Etat toscan et le grand négoce livournais. L’imaginaire dominant qui s’attache à cet espace, tel que nous avons la trace, est peu le produit des habitants et des acteurs économiques de la Venezia, mais davantage celui d’un regard extérieur et celui des élites. A cet égard, la Venezia fut souvent un paradigme de l’imaginaire de la ville, dans ses qualités et dans ses défauts. Les réertoires de cet imaginaire peuvent ainsi être classés selon deux perceptions différentes, qui correspondent à deux temps différents : Entre la fin du XVIIe siècle et la fin du XVIIIe siècle, la Venezia apparaît surtout comme un modèle de l’espace rationnel et fonctionnel, une démonstration de la ville port des Lumières ; au XIXe siècle, c’est davantage un repoussoir, un réceptacle de problèmes et de désordres, marqué en particulier par la criminalisation des classes populaires. De fait, les perceptions dominantes glissent de l’espace vers les populations, de l’image du port élément en pointe de la modernité à l’image du port espace significatif des tares urbaines.

perceptions of the harbour of Livorno before industrialization district: images of the 'Nuova Venezia' in the 18th and 19th centuries

Nuova Venezia was the harbour district of Livorno from the end of the 17th century at the end of the 19th century, space functional and well individualized designed by the Tuscan State and large merchants trading. The dominant imaginary that attaches to this space, as we have the trace, little is the product of the inhabitants and the economic actors of the Venezia, but more that of an outside view and that of elites. In this regard, the Venezia was often a paradigm of the imaginary of the city, its qualities and its defects. This imaginary directories can be classified according to two different perceptions, which correspond to two different times: between the end of the 17th century and the end of the 18th century, the Venezia appears especially as a model of rational and functional space, a demonstration of the city port of lights; in the 19th century, it is more a pusher, a receptacle of problems and disorders, marked in particular by the criminalization of the popular classes. Indeed, dominant perceptions slide space to people, the image of the port element in edge of modernity to the image of the port space significant urban ills.

Mots-Clés: imaginaire dominant, fonctionnalité urbaine, modèle, espace et raison, ville des Lumières, populations portuaires, désordre urbain, criminalité

^{*}Intervenant